



Lettre ouverte au Maire de Marseille

MONSIEUR GAUDIN, TROP C'EST TROP !!!

Hier vous nous avez fait honte, **honte d'être Marseillais**. Nous étions quelques centaines de citoyens responsables venus vous demander, une nouvelle fois, une réunion de concertation afin de trouver une solution humaine à la situation inadmissible de quelques centaines de familles Roms. Dans le calme, nous avons informé en détail les élus municipaux en leur demandant d'ARRÊTER LA TRAQUE DES ROMS.

Protégé par les forces de l'ordre, vous n'avez pas voulu nous rencontrer, et pour seule réponse, vous avez justifié les conditions juridiques de la spectaculaire expulsion de familles qui campaient en août Porte d'Aix.

Comble de l'hypocrisie, vous faisiez pendant ce temps publier, par vos services, un arrêté anti-mendicité qui soulève notre indignation et celle de nombreux marseillais. Comble du cynisme, cet arrêté prend effet le 17 octobre, journée mondiale du refus de la misère !

Vous prétendez ainsi assurer la tranquillité publique. **Eh bien nous vous le disons, Monsieur le Maire, devant un tel mépris, nous ne vous laisserons pas tranquille.**

Voilà déjà plus de 7 ans que nous vous alertons régulièrement sur les conditions inhumaines dans lesquelles, dans notre ville, survivent quelques familles, contraintes de quitter leur pays d'origine en raison de la misère et de la haine dont elles font l'objet.

Vous avez osé un jour répondre publiquement que *Marseille avait déjà assez à faire avec ses prostitués et ses mendiants et que ces gens n'avaient qu'à rentrer dans leurs pays ...*

Nous vous conseillons vivement de lire la presse et d'entendre l'alerte lancée par les responsables européens : en Bulgarie, en Hongrie, en Roumanie, les actes de racisme anti-Roms se multiplient. Des manifestations rassemblent plusieurs milliers de personnes derrière des slogans néonazis tels que « **Roms en savon** ». Cela doit peut-être nous rafraîchir la mémoire !!!

Par cet arrêté destiné à « **renforcer les sentiments de sécurité chez les marseillais**, » vous ne visez pas, bien entendu, explicitement les familles Roms, mais personne n'est dupe de ce camouflage. Les « pauvres et les mendiants de Marseille » sont aussi jugés coupables de

l'insécurité. Les policiers municipaux et nationaux auront-ils des consignes pour ne verbaliser que les « *pauvres et les mendiants étrangers* » ? Ouvrez les yeux et sortez de vos bureaux. Vous constaterez avec nous qu'il y a beaucoup de « pauvres marseillais ».

Bravo, Monsieur le maire. Par cette politique du rejet de l'autre vous ne faites que suivre scrupuleusement les directives du Président de la République et des hommes qu'il a délégués auprès de vous pour que l'ordre règne à Marseille. Vous pouvez alors à juste titre accuser nos associations d'être politisées. Eh bien oui ! nous sommes fiers de cet adjectif car nous n'avons pas la même conception que vous de la politique. Soyez assuré que nous poursuivrons notre combat pour le respect du droit de tous les pauvres, qu'ils soient français ou étrangers et que nous ne resterons pas tranquilles.

Marseille le 18 octobre 2011

Pour Rencontres Tsiganes, Le président Alain FOUREST